



## Autour du spectacle

### Une Saison au Congo

→ Garderie  
Le Théâtrôme

**Dimanche 20 octobre à 16h00**

L'indépendance est une chose, la pagaille en est une autre. Proposé pour les enfants de 6 à 10 ans. Ouverture trente minutes avant le spectacle. Atelier et goûter: 8€  
Réservation 04 78 03 30 00

→ Signature

**Daniel Maximin** dédicace son dernier ouvrage *Aimé Césaire, frère volcan*, paru aux Éditions du Seuil en juin 2013  
**Mardi 22 octobre 2013,**  
avant et après la représentation.  
Librairie Passages, au Grand théâtre

→ Audiodescription

**Mercredi 23 octobre**  
18h30 approche tactile  
20h00 spectacle

## Prochainement

### Villa + Discorso

Guillermo Calderón  
Sens Interdits,  
Festival international  
de Théâtre

**24-26 octobre 2013**

Petit théâtre, salle Jean-Bouise

### La Bataille est merveilleuse et totale

Julien Tiphaine/  
Frédéric Boyer

Carte blanche à un comédien  
de la troupe du TNP

**Lundis 4, 18 et 25 novembre 2013**

Grand théâtre, Brasserie 33 TNP

→ Rencontre

**Jeudi 31 octobre 2013, 19h00**

Librairie Passages

rencontre autour du spectacle avec  
**Julien Tiphaine et Frédéric Boyer**

www.tnp-  
villeurbanne.com  
04 78 03 30 00

**Théâtre National Populaire**, direction Christian Schiaretti  
8 place Lazare-Goujon, 69627 Villeurbanne cedex

Le Théâtre National Populaire est subventionné par le Ministère  
de la Culture, la Ville de Villeurbanne, la Région Rhône-Alpes  
le Département du Rhône.

© Christian Ganet, graphisme Félix Müller,  
documentation Heidi Weiler, réalisation Gérard Vallet.  
Imprimerie Valley, octobre 2013.  
Licences: 1-145339; 2-1000160; 3-145341

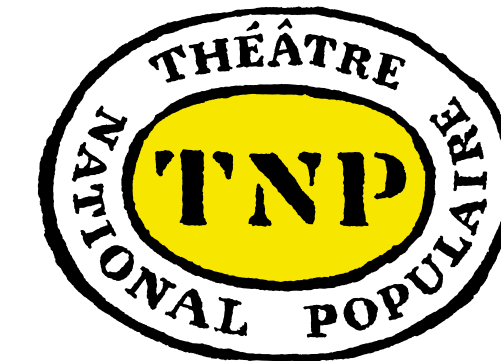


« **Je parle  
et je rends  
l'Afrique  
au monde.** »

### Une Saison au Congo

**Aimé Césaire/Christian Schiaretti**

Répertoire TNP



## Une Saison au Congo de Aimé Césaire mise en scène Christian Schiaretti

**Répertoire TNP**  
**16 – 25 octobre 2013**  
**Grand théâtre, salle Roger-Planchon**  
Durée du spectacle: 2 h30

Avec **Marc Zinga** Lumumba  
**Joëlle Belî Titi** La speakerine  
**Stéphane Bernard**<sup>3</sup> Hammarskjöld/ Un banquier  
**Olivier Borle**<sup>2</sup> Basilio/Croulard/ Un mercenaire  
**Paterne Boungou** Un geôlier/ Un soldat/ La revendication/ Ghana  
**Clément Carabédian**<sup>2</sup> Un flic belge/ Le directeur/Un banquier/ Un émetteur/Un mercenaire  
**Mwanza Goutier** Mokutu

**Safourata Kaboré**<sup>1</sup> La voix de la guerre civile/Hélène Bijou  
**Marcel Mankita** Kala-Lubu  
**Mbile Yaya Bitang**<sup>1</sup> Mama Makosi  
**Baptiste Guiton**<sup>2</sup> Un flic belge/ Un banquier/Un émetteur/Un mercenaire  
**Bwanga Pilipili** Pauline Lumumba  
**Emmanuel Rotoubam Mbaide**<sup>1</sup> Okito  
**Aristide Tarnagda**<sup>1</sup> Un geôlier/ Un soldat/Le fou/M’Siri  
**Mahamadou Tindano**<sup>1</sup> M’Polo  
**Philippe Vincenot**<sup>3</sup> Général Massens/ Un banquier /Matthew Cordelier  
**Marc-Antoine Vumilia Muhindo** Un ministre/Zimbwé  
**Charles Wattara**<sup>1</sup> Un ministre/Tzumbi  
**Marius Yelolo** Un ministre/Travélé

avec la participation de **Clara Simpson** dans le rôle de l’Ambassadeur Grand Occidental et **Rolly Bibondo Mbu, Appoloss Diaby, Sidney Terence Ebaka, Édouard Eyele, Jonathan Goundoul, Antoine Kété, Anney Kouassi, Samba Niang, Sandra Parfait, Ludovic Fabien Sathoud, Adama Batieba Thiero, Vincent Vespérant, Seydou Wane, Armel Toussaint Bakala** en alternance avec **Paul Zoungrana**

<sup>1</sup>Comédiens du collectif burkinabé Béneeré  
<sup>2</sup>Comédiens de la troupe du TNP  
<sup>3</sup>Comédiens de La Maison des comédiens du TNP

**Valérie Belinga** chant, **Fabrice Devienne** piano, **Henri Dorina** basse  
**Jaco Largent** percussion

Dramaturgie et conseils artistiques **Daniel Maximin**  
musique originale **Fabrice Devienne**  
scénographie et accessoires **Fanny Gamet**  
costumes **Thibaut Welchlin**  
lumières **Vincent Boute**; son **Laurent Dureux**; vidéo **Nicolas Gerlier**  
coiffures, maquillage **Françoise Chaumayrac**; assistants à la mise en scène **Baptiste Guiton, Paul Zoungrana** sous l’œil bienveillant de **Moïse Touré**.

Production **Théâtre National Populaire** en coréalisation avec le **Théâtre Les Gêmeaux/Sceaux/Scène nationale**.

## Une seule arme: Congo, la parole

Patrice Lumumba est avant tout un homme-symbole, un homme qui s’identifie avec la réalité congolaise et avec l’Afrique de la dé-colonisation, un individu qui représente une collectivité.

Et Lumumba est un révolutionnaire dans la mesure même où il est un voyant. Parce que, en réalité, qu’a-t-il sous les yeux? Un malheureux pays, un Congo bigarré, mal fichu, mal lèché, divisé, séparé en ethnies, avec un peuple qui naît après le long esclavage belge. La grandeur de Lumumba, c’est de balayer toutes ces réalités et de voir un Congo extraordinaire qui n’est encore que dans son esprit, mais qui sera la réalité de demain. Et Lumumba est grand par là parce qu’il y a toujours un au-delà chez lui. Bien entendu, ce sont des qualités de poète, d’imagination.

Et, en plus, il est poète par le verbe. Je ne veux pas faire allusion à une rhétorique politicienne, comme certains le croient, mais à la philosophie bantoue dans laquelle s’intègre la puissance magique du verbe, la puissance du nommo, le verbe créateur. Lumumba est un homme qui a une seule arme, c’est la parole; mais c’est une parole magique. C’est sa grandeur, c’est en même temps sa faiblesse. Par conséquent, je refuse, là aussi, l’antinomie révolution et utopie, praxis et imagination. Je considère que l’action se fait précisément par l’imagination et par le verbe.

[...] Même Khrouchtchev en était conscient: « On peut dire que Monsieur Lumumba est aussi communiste que je suis catholique. Mais si les paroles et les actes de Lumumba recoupent des idées communistes, cela ne peut que m’être agréable. »

[...] Au bout d’un mois, la situation au Congo était la suivante: l’armée était totalement remaniée, l’Administration était décapitée, l’économie était perturbée, le Katanga avait fait sécession, la Belgique avait envahi le pays et la paix mondiale était menacée. Et tout cela parce qu’à l’origine quelques soldats, dans la

capitale, avaient réclaté une augmentation de leur solde et des grades plus élevés. Entre-temps, Lumumba avait brûlé beaucoup de ses vaisseaux. Après son discours contre Baudouin et le renvoi du général Janssens, il ne pouvait plus se tourner vers la Belgique. Après le télégramme à Khrouchtchev et son voyage en Amérique, il ne pouvait plus se tourner vers le États-Unis. Les Nations Unies perdaient peu à peu patience elles aussi, tandis que dans son pays, en n’en faisant qu’à sa tête, il s’était coupé de Kasavubu. A l’Ouest, les diplomates, les conseillers et le personnel du Conseil de sécurité semaient la discorde entre eux deux. Ils se rangèrent tous autant qu’ils étaient dans le camp de Kasavubu et lui suggérèrent de laisser tomber Lumumba. En août 1960, Lumumba était un homme solitaire, ne bénéficiant que du soutien des Soviétiques.

**David Van Reybrouck**, *Congo, une histoire* « Les années mouvementées de l’indépendance, 1960-1965 » (extraits). Traduit du néerlandais par Isabelle Rosselin, Actes Sud, 2012.

**« Ce qui se joue ici, ce n’est pas notre sort, ce n’est pas le sort de l’Afrique, c’est le sort de l’homme ! de l’homme lui-même. Quant à l’Afrique, je sais que malgré sa faiblesse et ses divisions, elle ne nous manquera pas ! Après tout, limon, soleil et eau, de la solennelle rencontre, ici, naquit l’homme ! Qu’est-ce ? sinon, dissipant la buée de vivre, certaine manière de se tenir debout et de lever le front. M’polo, c’est bien, je parlerai aux soldats, ce sont des Congolais, je briserai leur cœur ! »**

*Lumumba*, acte 5, scène 2

## Aimé Césaire

Poète, dramaturge et homme politique, passeur considérable du XX<sup>e</sup> siècle, il a joué un rôle essentiel dans la prise de conscience des acteurs politiques et culturels de la décolonisation avec, notamment, ses frères-poètes Léopold Sédar Senghor et Léon Damas.

Né le 26 juin 1913 à la Martinique, sa mort, le 17 avril 2008 à Fort-de-France, lui a valu en France des obsèques nationales suivies dans le monde entier.

« J’habite une blessure sacrée/j’habite des ancêtres imaginaires/j’habite un vouloir obscur/j’habite un long silence/j’habite une soif irrémédiable… » Ainsi commence le poème *Calendrier lagunaire* que Aimé Césaire a souhaité voir gravé sur sa tombe, en avril 2008. En cinq vers, l’essentiel est dit: le poète se veut un homme de conviction, de création, de témoignage et de fidélité. « Bouche des malheurs qui n’ont point de bouche », dans sa Caraïbe en plein accommodage des « débris de synthèses » des quatre continents de son origine. Dès son premier texte de 1939, *Cahier d’un retour au pays natal*, et tout au long de son œuvre, s’affirme la volonté de peindre la métamorphose de « cette foule inerte », brisée par l’histoire, « l’affreuse inanité de notre raison d’être », et par la géographie – « îles mauvais papier déchiré sur les eaux », – en un peuple à la fin debout et libre, debout à la barre, « debout à la boussole, debout à la carte, debout sous les étoiles ». Dans son théâtre, *Et les chiens se taisaient*, 1946, *La Tragédie du roi Christophe*, 1963, *Une Saison au Congo*, 1966, et *Une Tempête*, 1969, défilent une

galerie de bâtisseurs ni dieux ni diables, manifestant lucidement la renaissance de la tragédie sur les ruines de l’histoire pour l’enracinement de la liberté: « Invincible, comme l’espérance d’un peuple… comme la racine dans l’aveugle terreau. »

**Daniel Maximin**

**A lire :**

**Aimé Césaire**

Théâtre: *Et les chiens se taisaient*, *La Tragédie du roi Christophe*, Présence africaine; *Une tempête*, *Une Saison au Congo*, Seuil

*Cahier d’un retour au pays natal*, *Discours sur le colonialisme*, Présence africaine, *Ferrements* et autres poèmes, *Moi*, laminaire, Seuil *Soleil, cou coupé*, Éditions K

**Daniel Maximin**

*Cent poèmes d’Aimé Césaire*, Omnibus *Les Fruits du cyclone, une géopoétique* de la Caraïbe, Seuil *Césaire et Lam, insolites bâtisseurs*, Hc éditions *Aimé Césaire, frère-volcan*, Seuil

**Les États provisoires du poème XIII** *Le Vent des Caraïbes, autour de Aimé Césaire*, Cheyne Editeur/TNP